

# **L'AMBIGÜITÉ ENTRENUE PAR LES DEUX SENS DU MOT «VALORISATION»**

**Réflexion présentée à la  
Commission des transports et de l'environnement**

**Consultation en ligne sur  
de la gestion des matières résiduelles au Québec**

Par

Marc OLIVIER  
Enseignant en Gestion des matières résiduelles au Québec  
Centre universitaire de formation en environnement

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE  
Sherbrooke, Québec, Canada, 22 février 2008

## L'AMBIGUÏTÉ ENTRENUÉE PAR LES DEUX SENS DU MOT «VALORISATION»

Pour lever l'ambiguïté entretenue par les deux sens du mot VALORISATION, la Commission devait s'assurer que, dans ses textes écrits, elle remplace ce mot par l'expression « MISE EN VALEUR » lorsqu'elle désigne l'ensemble des modes de gestion autres que l'ÉLIMINATION ou un traitement post-ÉLIMINATION.

La commission devrait réserver l'usage du mot VALORISATION aux descriptifs des 3RV-E où le V de la VALORISATION réfère à un traitement où une modification chimique des matériaux a lieu suite à leur récupération. C'est le cas lors des procédés biochimiques de compostage et de la méthanisation ainsi que lorsque les nouvelles technologies chimiques conservent une valeur énergétique aux matériaux telles ceux issus de la gazéification et de la pyrolyse.

Enfin la Commission devrait éviter d'utiliser le mot VALORISATION lorsqu'il y a des formes de MISE EN VALEUR subséquentes à l'ÉLIMINATION, que ce soit suite à l'enfouissement ou suite à l'incinération.

### Justification

Durant la dernière décennie, plusieurs intervenants du secteur des matières résiduelles ont souligné fort à propos que la définition du mot VALORISATION incluse à l'article 53 de la LQE ne correspondait pas au sens de ce même mot dans l'acronyme 3RV-E utilisé par la Politique québécoise de gestion des matières résiduelles. Rappelons pour mémoire que dans la LQE, le mot valorisation a un sens générique semblable à celui reconnu dans la langue vernaculaire consignée dans les dictionnaires de langue française :

«Valorisation : toute opération visant par le réemploi, le recyclage, le compostage, la régénération ou par toute autre action qui ne constitue pas de l'élimination, à obtenir à partir de matières résiduelles des éléments ou des produits utiles ou de l'énergie.» LQR, art. 53

Il ressort très vite, pour tout étudiant qui scrute la Politique québécoise de gestion des matières résiduelles 1998-2008, que celle-ci fait un jugement de valeur au sein des modes de gestion des matières résiduelles. Ceux-ci s'énoncent comme la réduction, le réemploi, le recyclage, la valorisation et l'élimination; de là l'utilisation de l'acronyme 3RV-E pour décrire les modes de gestion.

Le principe de priorisation, mis en place au sein des 3RV-E par la Politique québécoise, exprime une préférence au sein des modes de gestion pour nous aider à juger de la pertinence de nos choix. Le mode de gestion du premier R (la réduction à la source) est un meilleur choix que le deuxième R (le réemploi), lui-même meilleur que le troisième R (le recyclage), ce dernier étant meilleur que le V (la valorisation) et enfin celle-ci est meilleure que le -E (l'élimination).

Mais comment le réemploi ou le recyclage peuvent-ils être meilleurs que la valorisation si la valorisation inclut le réemploi et le recyclage tel que l'indique la définition consignée à la LQE? Encore plus si la valorisation peut être n'importe quoi qui n'est pas de l'élimination tel que l'affirme encore la définition de la LQE?

Pour rétablir la juste portée des choses, et sans entrer dans l'imbroglio légal qui a entraîné des poursuites devant les tribunaux parce que le Ministère n'avait pas concilié les deux

applications d'une définition surannée, nous utilisons la version moderne du mot valorisation dans nos rapports avec les étudiants qui s'intéressent à la façon dont les matières résiduelles sont gérées au Québec. Ce néologisme est spécifique à notre secteur d'activité et réconcilie à la fois la LQE et l'acronyme des 3RV.

Dans l'application générale qui désigne les modes de gestion autres que l'élimination au sens de la LQE, nous n'utilisons plus le mot VALORISATION mais plutôt la définition de l'action soit l'expression la «MISE EN VALEUR».

Les modes de gestion selon les 3RV-E utilisent quant à eux le mot VALORISATION, mais selon le néologisme qui fait sens pour exprimer la priorisation incluse dans la Politique québécoise :

<b>Réduction</b>	Diminution de la masse utilisée ou de la dangerosité des matériaux lors de la fabrication.
<b>Réemploi</b>	Emploi répété d'un objet à diverses fins, sans modifier son aspect ni le mutiler.
<b>Recyclage</b>	Intégrer un objet broyé mécaniquement dans un procédé de fabrication.
<b>Valorisation</b>	Transformation des liens chimiques d'un matériau pour en créer un nouveau qui conserve un potentiel utile.
<b>Élimination</b>	Abandon d'un objet ou d'une matière sans espoir d'y trouver une fonction utile.

Malheureusement, tant les textes qui émanent du Ministère que ceux fournis par Recyc-Québec sont remplis d'utilisations du mot VALORISATION tantôt dans le sens de la LQE tantôt dans le sens de la Politique. Il semble que personne dans ces organisations ne prend l'initiative de corriger l'appellation depuis qu'elle a été utilisée dans le Plan d'action de 1998.

Un glossaire est joint à la dernière page, de même que l'application du néologisme VALORISATION et de l'expression juste MISE EN VALEUR dans l'énoncé du Plan d'action québécois de 1998.

## Références

Commission des transports et de l'environnement (2007). *La gestion des matières résiduelles : Document de consultation*, Décembre 2007. [en ligne]  
<http://www.assnat.qc.ca/fra/38legislature1/commissions/Cte/matieres-residuelles/matieres-residuelles.pdf>, Consulté le 18 février 2008.

LQE, article 53, *Valorisation*,  
[http://www2.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/dynamicSearch/telecharge.php?type=2&file=/O\\_2/O2.htm](http://www2.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/dynamicSearch/telecharge.php?type=2&file=/O_2/O2.htm). Consulté le 18 février 2008.

OLIVIER, M. J. (2007). *Matières résiduelles et les 3RV-E*. Les productions Jacques Bernier, 2<sup>e</sup> édition, Québec. 249 p.

*POLITIQUE QUÉBÉCOISE DE GESTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES 1998-2008*,  
[http://www.mddep.gouv.qc.ca/matieres/mat\\_res/index.htm](http://www.mddep.gouv.qc.ca/matieres/mat_res/index.htm). Consulté le 18 février 2008.

## GLOSSAIRE ACTUALISÉ

Les expressions liées aux modes de gestion des matières résiduelles comprennent :

<b>3RV-E</b>	L'expression est construite sur l'acronyme américain 3R qui tient pour <i>Reduce, Re-use, Recycle</i> dont la traduction juste en actions est Réduction, Réemploi, Recyclage. L'usage y ajoute maintenant la Valorisation et l'Élimination. Un tiret entre le V et le E rappelle que ce dernier mode n'est pas encouragé. Les expressions 3RV ou 3RV-E demeurent celles d'usage vers le grand public.
<b>Réduction</b>	Diminution de la masse utilisée ou de la dangerosité des matériaux lors de la fabrication.
<b>Réemploi</b>	Emploi répété d'un objet à diverses fins, sans modifier son aspect ni le mutiler.
<b>Recyclage</b>	Intégrer un objet broyé mécaniquement dans un procédé de fabrication.
<b>Valorisation</b>	Transformation des liens chimiques d'un matériau pour en créer un nouveau.
<b>Élimination</b>	Abandon d'un objet ou d'une matière sans espoir d'y trouver une fonction utile.
<b>5RV-E</b>	L'expression ajoute les modes de gestion Récupération et Réutilisation, pour mieux tenir compte des efforts réalisés pour mettre en place une gestion efficace. Elle tient pour Réduction, Récupération, Réemploi, Recyclage, Réutilisation, Valorisation, Élimination. Cette expression est réservée aux échanges entre les spécialistes des matières résiduelles. Elle ne devrait pas être utilisée vers le grand public pour ne pas créer un niveau de complexification dans le message général.
<b>Récupération</b>	Collecte ou traitement des matières résiduelles préalablement à leur mise en valeur selon les 3RV.
<b>Recyclage</b>	Intégrer un objet broyé mécaniquement dans son procédé de fabrication d'origine.
<b>Réutilisation</b>	Intégrer un objet broyé mécaniquement dans un procédé autre que celui de sa fabrication d'origine.

Les expressions complémentaires liées aux modes de gestion des matières résiduelles comprennent :

<b>Déchets ultimes</b>	Fraction des matières résiduelles pour laquelle il n'existe pas de possibilité de mise en valeur.
<b>Flux propre</b>	Segment d'un circuit des matières résiduelles organisé de façon à regrouper des matières compatibles pour un même traitement de mise en valeur.
<b>Mise en valeur</b>	Toute forme d'application des 3RV ou des 5RV. Cette expression générique est suggérée en remplacement du mot Valorisation depuis que celui-ci est devenu un néologisme à sens restreint qui ne décrit que la modification des liens chimiques pour former un nouveau matériau (voir l'ancienne définition de Valorisation dans la LQE et son nouveau sens dans l'expression 3RV-E).
<b>Traitement</b>	Procédé pour modifier l'apparence d'un objet ou séparer les matériaux qui le constituent afin d'organiser des flux propres ou de transformer des flux propres.

## APPLICATION DU GLOSSAIRE À L'ÉNONCÉ DU PLAN D'ACTION DE 1998

### INTERPRÉTATION DU TEXTE EN UTILISANT LE NÉOLOGISME ACTUEL DU MOT VALORISATION

Le Plan d'action québécois poursuit deux grands objectifs, soit :

- la mise en valeur de 65 % du tonnage de matières résiduelles pouvant être mises en valeur,
- la sécurité des activités d'élimination tant pour les personnes que pour l'environnement.

Le Plan d'action québécois repose sur les principes suivants :

- la **mise en valeur** des matières résiduelles (lorsque l'on parle de **mise en valeur**, on préconise, dans l'ordre : la réduction à la source, le réemploi, le recyclage et la **valorisation**. **L'élimination est le dernier recours**;
- la responsabilité élargie des producteurs (la responsabilité élargie des producteurs signifie la prise en compte, par les fabricants et les importateurs de produits, des effets de ces produits sur l'environnement et des coûts afférents à la récupération, à la valorisation et à l'élimination des matières résiduelles générées par ces produits);
- la participation des citoyens et des citoyennes;
- la régionalisation et le partenariat

### LIBELLÉ DU TEXTE EN 1998 SELON L'ANCIENNE DÉFINITION DU MOT VALORISATION INCUSE DANS LA LQE

Le Plan d'action québécois poursuit deux grands objectifs, soit :

- la mise en valeur de 65 % du tonnage de matières résiduelles pouvant être mises en valeur,
- la sécurité des activités d'élimination tant pour les personnes que pour l'environnement.

Le Plan d'action québécois repose sur les principes suivants :

- la valorisation des matières résiduelles (lorsque l'on parle de valorisation, on préconise, dans l'ordre : la réduction à la source, le réemploi, le recyclage et l'élimination);
- la responsabilité élargie des producteurs (la responsabilité élargie des producteurs signifie la prise en compte, par les fabricants et les importateurs de produits, des effets de ces produits sur l'environnement et des coûts afférents à la récupération, à la valorisation et à l'élimination des matières résiduelles générées par ces produits);
- la participation des citoyens et des citoyennes;
- la régionalisation et le partenariat



